

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 2005-00-122](#)[Item Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899](#)

## Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 4 p. (137r, 138v, 139r, 140v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 18 octobre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54563>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 octobre 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 59, Tyrwhitt Road, Londres (Royaume-Uni)

### Description

Résumé Marie Moret remercie Lucy Latter pour sa lettre du 15 octobre 1899 dans laquelle elle demande son aide pour une conférence sur le Familistère. Comme elle

se trouve dans l'impossibilité matérielle de répondre à sa demande, Marie Moret lui fait parvenir *Solutions sociales* et *La fille de son père*. Elle ajoute que Marie-Jeanne et Émilie Dallet s'occupent depuis deux ans de la préparation de conférences avec projection, textes et vues, et que leurs travaux ont été envoyés en Angleterre, chez James Johnston, 14 Fennel Street à Manchester, qui donne aussi des conférences sur le Familistère. Marie Moret se propose de mettre en relation sa correspondante avec James Johnston à qui elle doit écrire prochainement. Elle demande des précisions sur trois adresses en Angleterre données par Lucy Latter pour y servir *Le Devoir* et elle rappelle qu'elle ne souhaite distribuer le journal à des institutions et non à des individus ; elle répond favorablement à la demande de Lucy Latter de lui servir *Le Devoir* pour qu'elle le remette ensuite à la Library of the Kensington Branch of the New Church à Londres. Les collections du *Devoir* antérieures à 1898 étant restreintes et irrégulières, Marie Moret envoie à sa correspondante les numéros des années 1898 et 1899. Elle attire son attention sur les « Documents biographiques » des numéros de septembre et octobre 1898 qui traitent des liens entre Swedenborg et les réformes sociales, justifiant le dépôt de ces collections du journal dans une des bibliothèques publiques de Londres. Sur une mention de Zürich dans la lettre de Lucy Latter, Marie Moret informe sa correspondante qu'elle fait servir *Le Devoir* en France, en Belgique, en Hollande, en Suisse et aux États-Unis, à la Stadtbibliothek de Zürich ainsi qu'aux bibliothèques universitaires de Bâle et de Lausanne. Elle transmet le bon souvenir de Marie-Jeanne et Émilie Dallet et remercie sa correspondante.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Photographie](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Bibliothèque cantonale de Lausanne](#)
- [Bibliothèque de l'Université de Bâle](#)
- [Bibliothèque universitaire de Lausanne](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Johnston, James \(1846-1928\)](#)
- [Kensington New Church](#)
- [Library of the Kensington Branch of the Newchurch \(Londres\)](#)
- [Stadtbibliothek \(Zürich\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), \*La fille de son père : roman américain\*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)

Lieux cités

- [14, Fennel Street, Manchester \(Royaume-Uni\)](#)
- [Barking \(Royaume-Uni\)](#)
- [Belgique](#)
- [Bow \(Royaume-Uni\)](#)
- [États-Unis](#)
- [France](#)

- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Pays-Bas](#)
- [Suisse](#)
- [Zürich \(Suisse\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---



Guise Familistère  
16 octobre 1899

Chère Miss Lucy,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 14<sup>e</sup>. Nous sommes l'une et l'autre, si occupées que nous ne pouvons que traiter rapidement les questions qui motivent nos lettres.

Vous me demandez mon aide pour votre conférence sur le Familistère. Je suis dans l'impossibilité matérielle, vu les travaux que j'ai à suivre, de faire autre chose que ceci :

Je vous adresse par ce même courrier (en paquet recommandé à la poste)

deux livres : Solutions sociales, où Gadine lui-même décrit son œuvre ; La fille de son père, roman américain traduit ici même où vous trouverez chapitre XXXVI p. 495 un discours sur le Familistère et page 496 la description de l'œuvre de Gadine.

Pour le cas où cela ne vous suffirait pas, j'ajoute. Depuis deux ans, ma sœur et ma nièce se sont occupées de la préparation laborieuse de conférences avec projections sur le Familistère. Les notes et notes ont été envoyés sur divers points en France et à l'étranger. Il y en a, en confection, aux mains de



M. James Johnston, 14  
Fennel Street, Manchester.  
C'est un homme très amia-  
ble, dévoué aux reformes  
sociales et qui est venu  
plusieurs fois au Familis-  
tère. Si vous vous adressez  
à lui, je pense qu'il  
pourra mettre à votre  
disposition soit quelque  
compte-rendu de ses  
propres conférences sur le  
familistère, soit toute autre  
chose qui lui paraîtrait  
plus favorable.

J'ai justement à lui  
écrire touchant Le Devoir,  
je vais lui parler de vous.

— Je pense aux adresses  
que vous me donnez : 2  
à Londres ; 1 à Barking-  
Essex ; 1 à Bowd E.

Pardonnez moi de vous

Demander si ce dernier E.  
veut dire Essex ? Je ne sais  
Bout que dans le Devonshire.

Autre question : Les adresses  
portent comme destination  
le nom d'un individu,  
tandis que je voudrais que  
le destinataire fût une insti-  
tution. \* Je vous prie donc  
de me dire si on pourrait  
adresser Le Devoir comme  
cela est indiqué dans la  
Note ci-jointe ? Vous  
me la retourneriez avec  
vos modifications s'il  
y a lieu après que vous  
auriez vu si je pourrai bien  
de les servir toutes les trois.  
Quant à celle que vous  
classerez n° 1 (et que je  
n'ai pas mise sur la note)



elle m'intéresse  
beaucoup parce  
qu'elle se réfère,  
dites-vous at the  
Library of the Kensington branch  
of the New Church in London.  
Sans me proposer de vous  
envoyer directement un service  
du Dénier. Je le ferai très-vo-  
lontiers; le numéro vous  
sera envoyé à chaque fin de  
mois; je vous le remettrai  
ensuite à qui vous voudrez,  
soit at the Library of the  
Kensington branch of the New  
Church in London, soit ailleurs  
si vous le jugez mieux.

Mes collections du Dénier  
en remontant les années  
passées sont en nombre  
très restreint et irrégulier.

Je ne pourrai pas fournir  
précisément au Delà de 1898.  
Je vous envoie par ce même  
courrier (encore deux autres  
paquets recommandés à  
la poste, cela fait 3 au total)  
tous les numéros de l'année  
1898 et ceux parus de l'année  
1899, moins celui d'août  
que vous avez déjà  
vous pourriez voir dans  
les documents pour une  
biographie complète de J. B.  
A. Gaden. (se p. 513 et sui-  
vantes Dénier de Septembre 1896;  
pages 577 et suiv. Dénier d'octobre  
1896) La liaison que me montre  
par là entre Swedenborg et  
les réformes sociales, et  
aussi quelle part aura l'utilité  
de déposer — au moins une  
collection du Dénier — dans



7  
une des Bibliothèques  
publiques de Londres où  
elle ait le plus de chances  
d'être conservée pour  
l'avenir.

Après que vous aurez  
vu le contenu des Docu-  
ments biographiques de  
ces numéros, vous me  
retournerez la liste d'adresses  
en me disant si je ferai  
bien de les servir toutes  
les trois. Je place ainsi le  
Davier non seulement en  
France, mais en Belgique,  
Hollande, Suisse, États-Unis,  
etc.

Vous me parlez de  
Zurich. Je l'adresse depuis  
l'ancien dernier à Stadt Bibli-  
othek Zurich. Je l'envoie  
aussi aux Bibliothèques des

Universités de Bâle et Lausanne.

Ma sœur et ma nièce  
ont repris leurs travaux ;  
elles vous remercient  
vivement de votre bon  
souvenir et elles s'unis-  
sent à moi pour vous  
prier d'agréer nos bien  
affectueuses pensées

Marie Gadin

Je vous remercie  
d'avance et toujours de  
votre précieux concours.